

Au Salon du littoral, ports et mer au centre des attentions

Des centaines de professionnels réunis à Montpellier pour évoquer l'avenir de la mer et des ports en France.

Tout le monde en a convenu, hier, au premier jour du Salon international du littoral et des enjeux Méditerranéens, organisé par le groupe Midi Libre, à qui appartient L'Indépendant. Il est plus que jamais nécessaire de concilier les enjeux environnementaux aux défis de la croissance bleue. Au premier chef, repenser les ports de demain. « Nous sommes face à une transition inclusive à l'horizon 2030-2050 pour savoir comment vivre avec la modification de l'environnement en réussissant toutes les transitions, numérique notamment, a rappelé Frédéric de Moncany de St-Aignan, président du cluster maritime français. Après, pour l'heure, la France a des arguments mais elle n'est pas une puissance maritime : il faut que l'économie française comprenne que l'économie maritime est au milieu ».

■ Unir les forces portuaires

Didier Codorniou, premier vice-président de la Région Occitanie, a, lui, loué l'exemple du port de Port-la-Nouvelle : « Il est exemplaire avec de l'éolien flottant ou du stockage d'hydrogène vert, on peut parler résilience écologique et enjeux économiques, on parle là de 3 000 emplois à Port-la-Nouvelle ». Et pour encore mieux y parvenir, pourquoi ne pas unir les forces portuaires. C'est

l'avis de Serge Pallarès, président de la fédération française des ports de plaisance et des villes portuaires d'Occitanie : « Avec la Catalogne, la rive nord de l'Afrique et l'Italie, le marché va se développer, il faut relever les défis ». La présence hier de deux représentants des ports catalans a permis d'en attester.

■ Ports à énergie positive en 2050 ?

Alors comment faire pour obtenir un port à énergie positive à l'horizon de 2050 ? Jean-Christophe Baroin, directeur du développement à EDF connaît bien les sujets : « Dans nos ports tout a évolué. Hier un usager prenait son bateau, il revenait de balade et voilà. Aujourd'hui, les gens habitent sur le bateau ils louent leur embarcation... Nous devons faire attention à l'augmentation de toutes les ressources. Demain nous aurons, grâce aux techniques modernes, la possibilité de gérer l'eau en désalinisant et nous produirons notre propre électricité ». Oui la mer avance et notre trait de côte diminue. Alors comment s'adapter au changement climatique ? Pour Joël L'Her, directeur du département environnement et risque au Cerema, « c'est un changement d'attitude des politiques qu'il faut. Actuellement il y a une mission parlementaire qui va étudier la question ». Mais comment gérer l'existant ?



Parmi les invités et intervenants, le Catalan Serge Pallarès. Photo Midi Libre

Faire déménager souvent toute une vie parce qu'une habitation ne résistera pas aux assauts des tempêtes à répétition. C'est une douleur. Pour Hélène Rey-Valette maître de conférences à l'Université de Montpellier et spécialiste dans les enjeux littoraux, « il faut une méthode. Il faut de la compréhension. Les tempêtes nous offrent des fenêtres d'opportunités pour discuter avec les gens ».

Une situation que connaît bien le maire de Frontignan Pierre Bouloire. Il vit sur le Lido et comprend parfaitement les problématiques d'érosion. « Il faut une très bonne explication avec les concitoyens. Lorsque vous faites une action politique en direction de la protection de l'environnement, vous devez avoir le souci de



l'explication et être pédagogique ». Le navigateur Kito De Pavant invité spécial de cette table ronde connaît bien le niveau des mers. Il connaît surtout le niveau d'intervention des hommes. « Malheureusement, nous allons continuer à faire des bêtises », dira-t-il avec une pointe de réalisme.

Yanick Philipponnat
(Midi Libre)

L'innovation maritime récompensée

Se servir des micro-algues pour des produits cosmétiques, développer la spiruline contre les acouphènes, développer la filière des concombres de mer, s'engager dans l'écomobilité nautique, la numérisation de la gestion portuaire, ou encore créer une barge autopropulsée... Toutes ces innovations, derrière lesquelles se trouvent des entreprises régionales, ont été récompensées hier au Salon international du Littoral (le SIL) dans le cadre de l'appel à projets « Avenir Littoral ».

■ « L'innovation créatrice d'emplois »

« Cet appel à projet s'inscrit dans le programme

Littoral 21, État, Région, Caisse des dépôts, autour de trois thématiques : l'écologie, le développement économique et l'attractivité. Cette fois-ci c'était l'innovation car elle est créatrice d'emplois », détaille Pascal Guyot, le préfet de Région. Il est venu hier remettre les prix à huit sociétés (*) alors que ce projet porte sur 1,4 million d'euros (900 000 euros en provenance de l'État, 500 000 euros de la Région). Pascal Guyot a également annoncé le lancement d'un deuxième appel à projet concernant cette fois-ci le thème de la submersion marine.

➤ (*) Seaneo, Groupe Barba, M2R Maritime, Neptunéo Mobility, Nexeya,